

# BULLETIN MENSUEL

## DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6<sup>e</sup>)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises .....	500 francs
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger .....	600 —

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 10 Novembre, à 20 h. 15

##### Admission de :

N. V. MARTINUS NIJHOFF, Lange Voorhout, 9, La Haye (Pays-Bas). — M. H. PARRIAT, Professeur, 44, rue Jean-Jaurès, Montceau-les-Mines (S.-et-L.), parrains MM. Coquillat et Dr Morel. — M. Jean THÉVENON, boulevard des Côtes, Roanne (Loire), parrains MM. Larue et Card. — Mme MOUTON, Institutrice, Ecole de garçons, Regny (Loire), parrains Mmes Fontaine et Pascal. — Mme OGARDIAS, 8, rue Noelan, Roanne, parrains M. Dieudonné et Mme Bouchut. — Mlle Anna MAZELIER, 7, rue Pierre-Depierre, Roanne, parrains M. Dieudonné et Mme Bouchut. — Mme Pauline MUNTANER, 43, rue Charles-de-Gaulle, Roanne, parrains Mme Fontaine et M. Larue. — Dr Pierre BUFFARD, 7, place Bellecour, Lyon, parrains MM. Dr Viallier et Perrod. — Mlle Marie-Louise SANY, 14, boulevard de Belgique, Roanne, parrains M. Dieudonné et Mme Collon. — M. BERTRAND Louis, 71 rue St-Maurice, Lyon, parrains MM. Pouchet et Lacombe. — Mme GARDÈRE, 11, boulevard des Brotteaux, Lyon, parrains Mlle Tourlonnias et M. Josserand. — M. CUGNET André, 73, av. Ed.-Millaud, Craponne (Rhône), parrains MM. Bouillaton et Vial. — M. BERTUET Jean, 22, rue Jean-Jaurès, Villeurbanne, parrains MM. Rosset et Dailly. — M. GOBET Jean, 26, chemin du Moulin-du-Gôt, Francheville (Rhône), parrains MM. Grospeilier et Pouchet. — M. VITTOZ Armand, 21, rue Victor-Thomas, Lyon, parrains MM. Graisely et Josserand. — M. SIBILLE Albert, 11, cours de Verdun, Lyon, parrains MM. Josserand et Gateau. — M. FORNELLI Joseph, 31, rue du 4-Septembre, Villeurbanne, parrains MM. Dailly et Bonnet. — M. FORNELLI Antoine, 3, avenue Henri-Barbusse, Villeurbanne, parrains MM. Dailly et Bartschi. — Mme LAMARCHE, 88, rue Béchevelin, Lyon, parrains MM. Pouchet et Graisely. — M. QUINTANA Eusèbe, 71, rue du Progrès, Villeurbanne, parrains MM. Lacombe et Grospeilier. — M. CHOSSON Victor, 17, rue Jean-Jaurès, Bron (Rhône), parrains Mlle Nicod et M. Pouchet. — M. BERTRAND Raoul, 6, quai de Serbie, Lyon, parrains MM. Pouchet et Bartschi. — Mlle BAUD Germaine, 2, montée de l'Eglise, Ecole de Cuire-le-Bas, Caluire (Rh.), parrains MM. Lacombe et Bonnet. — M. CALLET Elie, 87, cours Richard-Vitton, Lyon, parrains MM. Lacaze et Pouchet. — M. GROUILLE Félix, 44, rue Jules-

les franges, *alopecuri syriaca* est bistre-jaune sableux, terne, sans jamais de reflet rosé, à franges à peine rosées<sup>4</sup>. *Alopecuri* a aussi une taille en moyenne un peu plus grande et les supérieures un peu moins élancées, à apex moins anguleux.

J'ai passé, cette année 1953, la fin de mars et les mois de mai, juin, juillet et août à St-Michel-l'Observatoire et ai profité de ce séjour pour allumer une lampe à vapeur de mercure chaque soir. En mars, mai, fin juillet et août, de nombreux exemplaires de *Mythimna sicula* Tr. f. *scirpi* Dup. ont été ainsi attirés et j'ai retrouvé parmi eux, en mai, juillet et août, quelques individus de *Mythimna alopecuri* B. appartenant tous à la forme *syriaca* Osth. : 8 ex. du 7 au 14 mai 1953 (durant cette période, plus d'une cinquantaine de *sicula* Tr. f. *scirpi* Dup.), 6 ex. du 18 juillet au 27 août 1953. Sans être très rare à St-Michel, *M. alopecuri syriaca* Osth. y est cependant beaucoup moins commune que sa congénère *sicula scirpi* Dup. et y a, comme elle, deux générations.

Bien que sa découverte à La Voulte-sur-Rhône étende notablement l'habitat français d'*alopecuri* B. vers le nord, et pouvait faire espérer sa rencontre dans le Lyonnais, il est à noter que je n'en ai jamais vu parmi le grand nombre d'exemplaires de *M. sicula scirpi* Dup. pris à St-Genis-Laval, au Sud de Lyon, où cette dernière est commune.

En conclusion, nous engageons vivement nos collègues à vérifier soigneusement leurs séries de *Mythimna (Leucania auct.) sicula* Tr. f. *scirpi* Dup., et à faire connaître les localités et dates de captures des éventuels *alopecuri* B. qu'ils pourraient posséder, car il serait intéressant de connaître l'étendue de l'habitat de cette espèce en France.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 10 octobre 1953.

## NOMENCLATURE ET SYNONYMIE DE CERTAINES ESPECES DE ZYGAENA EUROPEENNES

par F. DUJARDIN (Nice).

La mise au point de la nomenclature de nombreux groupes de Lépidoptères, aussi bien parmi les Rhopalocères que parmi les Hétérocères, peut être actuellement considérée comme achevée, mais tel n'est pas le cas en ce qui concerne plusieurs de nos espèces de Zygènes les plus banales qui ne sont pas connues sous les noms qu'elles devraient régulièrement porter. Il s'agit des trois espèces : *achilleae* Esp., *meliloti* Esp. et *scabiosae* Scheven qui doivent s'appeler respectivement : *loti* Schiff., *viciae* Schiff. et *minos* Schiff., comme nous allons le démontrer ci-après.

*Zygaena achilleae* Esper 1779.

Nous avons maintenant la certitude que ce nom ne pourra plus servir pour désigner l'espèce bien connue sous le nom d'*achilleae* Esp.

Le Dr VERITY (*Mém. Soc. Ent. Ital.*, IX, 1930, p. 18) a, dès 1930, exhumé pour cette espèce le nom de *fulvia* F. (1777) (*Gen. Ins.*, p. 275, déjà utilisé par KIRBY dans son Catalogue en 1892, en rétablissant l'orthographe exacte du « V » à la place de l'« U », à la suite d'une erreur typographique dans FABRICIUS.

Cependant *loti* Schiffermüller (1775) a la priorité sur le nom de

FABRICIUS. Certains auteurs avaient cru devoir abandonner certains noms de SCHIFFERMÜLLER, en raison de leur description insuffisante, ou même quelquefois absente, mais il n'y a pas de raison de laisser de côté les noms des auteurs anciens, et notamment ceux de SCHIFFERMÜLLER, quand, par d'autres auteurs contemporains, nous avons pu savoir à quelles espèces ils s'appliquaient.

FABRICIUS, dans « *Mantissa Insectorum* », 1787, à propos de *fulvia* F. cite la *loti* de SCHIFFERMÜLLER, après l'avoir examinée dans sa collection à Vienne. La meilleure confirmation se trouve dans « *Ent. Syst.* », 1793, où FABRICIUS place lui-même son nom de *fulvia* en synonymie avec celui de *loti* Schiff. Il répète la description originale, qui, avec la sienne, correspond très clairement à *achilleae* Esp. FABRICIUS renonce lui-même à sa *fulvia*, il n'y a, par conséquent, aucune raison d'y revenir. L'espèce actuellement connue sous le nom d'*achilleae* Esp. doit donc s'appeler maintenant : *loti* Schiff. 1775.

*Zygaena meliloti* Esper, 1793.

Pour les mêmes raisons, c'est *viciae* Schiff., 1775, qui doit désigner l'espèce généralement connue sous le nom de *meliloti* Esp. 1793, car, dans OCHSENHEIMER, l'auteur mentionne avoir vu la *viciae* dans la collection de Vienne et y a reconnu *meliloti*.

La description se rapporte à la *meliloti* à 5 macules rouges, peut-être spécifiquement différente de *charon* Hb. Les règles de variabilité de cette dernière à 6 macules diffèrent à tel point de *viciae* à 5 macules que leur appartenance à une même espèce serait un cas unique dans les *Zygaena*. Il n'est pas possible, en effet, qu'une espèce à 5 macules dans les régions froides en ait 6 dans ses localités notoirement mélanifères, comme c'est le cas dans le midi de la France. Le mélanisme qui envahit l'aile postérieure ne peut pas entraîner *parallèlement* l'apparition d'une sixième macule rouge, mais devrait réduire au contraire les 5 macules existantes. D'autre part, aucune forme de transition n'existe, à ma connaissance, qui permette d'affirmer que *viciae* Schiff. (= *meliloti* Esp.) et *charon* Hb. appartiennent à la même espèce.

*Zygaena scabiosae* Scheven, 1777.

Il est maintenant établi que ce nom se rapporte à une race de *purpuralis* Brünnich 1763. Mais même n'en serait-il pas ainsi, que SCHRANK, d'après la figure de *minos* dans FUESSLY, y reconnaît *scabiosae* O., avec les macules rouges étranglées:

*Pythia* F. 1775 est également une race de *purpuralis* Brünnich 1763.

C'est par conséquent à travers SCHRANK, FUESSLY et OCHSENHEIMER qu'il est possible d'identifier la *minos* de SCHIFFERMÜLLER dans son ouvrage de 1775.

La forme méridionale appartient à *romeo* Dup. (Hist. Nat. Lép. Fr., Suppl. II, p. 131), qui constitue une entité englobant l'ensemble des races méridionales et dont le statut spécifique reste à préciser d'après les différences observées dans l'armure génitale ♂.

CONCLUSION.

En résumé de ce qui précède, la nomenclature et la synonymie des espèces étudiées dans la présente note doit s'établir comme suit :

<i>Zygaena loti</i> Schiffermüller 1775	=	( <i>Zygaena</i> ) <i>fulvia</i> Fabr. 1777.
	=	» <i>achilleae</i> Esp. 1779.
<i>Zygaena viciae</i> Schiffermüller 1775	=	( <i>Zygaena</i> ) <i>meliloti</i> Esp. 1793
	=	» <i>meliloti</i> Ochs. 1816.
<i>Zygaena minos</i> Schiffermüller 1775	=	( <i>Zygaena</i> ) <i>scabiosae</i> auctorum nec Scheven 1777.
		(race de <i>purpuralis</i> ).
	=	» <i>minos</i> Fuessly 1782.
	=	» <i>scabiosae</i> O. 1816.

### SATURNIIDAE D'AFRIQUE

par Abel DUFRANE (Mons, Belgique) (suite et fin).

**B. a. caffraria** Stoll. — BOUVIER<sup>11</sup> divise *caffraria* Stoll. en plusieurs races et en donne un tableau de détermination basé sur de bons caractères, les appelant race de Durban, race caffre, race de Barberton, race de Languebar et race d'Elisabethville. Mais il est curieux de constater que ces races ne sont pas limitées dans des territoires bien définis, comme on pourrait le croire par les noms ci-dessus, comme on le constate par ses déterminations des Papillons du Musée du Congo belge à Tervuren<sup>12</sup>. C'est aussi, ce que je vois sur les exemplaires ci-dessous. — *B. a. caffraria* Stoll : ♂, Costermansville, 28-XI-1951 (A) qui répond bien aux caractères donnés par BOUVIER, pour la « race caffre » : « coloration d'un brun jaunâtre (un tout petit peu rougeâtre), taille assez grande ; la ligne blanche des ailes antérieures intacte et l'ocelle non tangent, éclaircie (costale) médiocre » ; elle est nouvelle pour le Congo belge. — Race *barbertonia* Oberthür : ♀, Luebo, 1938, L. JONET, correspond bien à ce que dit BOUVIER pour la race de Barberton : « coloration brun rouge vif où tranche fort l'éclaircie costale légèrement lilacée qui se prolonge en triangle jusqu'à la deuxième cubitale ». Il signale, pour le Congo, des exemplaires de transition de cette race à la suivante à Elisabethville.

Race **katangensis** n. nov. : je donne ce nom à la superbe « race d'Elisabethville » dont BOUVIER donne les caractères : « coloration brun foncé intense où tranchent superbement en blanc lilacé l'éclaircie costale et la bande submarginale, fenêtre large et plutôt basse ; l'éclaircie costale ne dépasse pas le bord postérieur de la cellule. » ; ♂, Elisabethville, 11-I-1951, acquis à M. Ch. SEYDEL et que je considère comme holotype. Il m'a donné une chenille soufflée prise par lui, au même endroit, en III-1939 : entièrement noire, portant de très fortes épines aplaties dirigées en arrière, 8 par segment, sauf sur le premier segment, dont deux très petites sur les côtés du ventre, noires sur les deuxième et troisième segments, jaunes sur les autres ; long. 83 mm, épaisseur 18 mm. Cette forme est presque semblable à celle décrite par SEYDEL<sup>13</sup>.

11. Sur la variabilité et les formes des *Bunaea* normaux, in *Ann. Sc. Nat., séries Bot. et Zool.*, 10<sup>me</sup> sér., T. IX, pp. 330-331 ; voir aussi note 12.

12. Saturniens du Musée du Congo Belge, in *Rev. Zool. Afric.*, XV, p. 139 ; voir aussi avec quelques changements : Les Saturnioides de l'Afrique Tropicale Française in *Faune des Colonies Françaises*, T. II, fasc. 5, p. 580-584.

13. Loc. cit., p. 1323.